

de'noncés. Nos académies de province ne se refusent pas plus qu'elle à tous les examens provoqués dans l'intérêt sérieux de la science. La société médico-psychologique de Paris a particulièrement institué des enquêtes au sujet du somnambulisme. Or, jamais, et il faut appuyer sur le mot, jamais devant ces tribunaux constitués dont ce serait s'avouer en faute que de nier la compétence, ne s'est produit un seul cas qui ne pût être ramené sous l'empire des agents ordinaires de la sensibilité et de la vie et qui de l'épaisseur d'un cheveu tirât au surnaturel.

Concluons que le merveilleux n'a avancé ses affaires ni par la mythologie des esprits, ni par des choses qui devraient faire supposer ou l'intervention de nouvelles forces de la nature ou l'agrandissement des pouvoirs de notre âme. Il est chassé de toutes ses positions.- Ce n'est pas grand dommage vraiment que nous ayons à congédier tout ce peuple maladif de voyants, de sibylles, d'endormeurs, de nécromanciens, plus dignes de guider dans les champs élysées du paganisme le troupeau crédule des ombres que de s'imposer à la société du XIX^e siècle. On ne se joue pas de ce monde et de toutes ses conditions, la matière, le temps et l'espace. La science a assez à faire, de même que la destinée de l'homme, de se mouvoir dans ce milieu où il a plu à Dieu de nous placer. Sans doute, sur l'Océan qui le porte, le vaisseau de la science cingle vers plus d'un continent ignoré; mais les passagers n'ont pas à s'abandonner à vaines superstitions, parce que sous la proue la vague déchirée éclate tout à coup en phosphorescentes étincelles et que le feu de Saint-Elme danse en banderoles légères à l'extrémité des dunes et des mâts. Pour chercher sa route, il faut regarder à la voûte du ciel où roulent, gouvernés par d'immuables lois, les soleils qui sont les pères du jour ou les témoins discrets de la nuit. La constance des lois de la nature, tel